

LE DROIT D'AUTEUR

ORGANE OFFICIEL DU BUREAU DE L'UNION INTERNATIONALE

POUR LA PROTECTION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

(PARAISSANT A BERNE LE 15 DE CHAQUE MOIS)

SUISSE: UN AN 5 francs
UNION POSTALE: — UN AN 5 fr. 60

On ne peut s'abonner pour moins d'un an
Envoyer le montant de l'abonnement par mandat postal

DIRECTION ET RÉDACTION: **BUREAU INTERNATIONAL POUR LA PROTECTION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES, à BERNE**

ABONNEMENTS: **ALLEMAGNE:** chez M. HEDELER, éditeur, Poststrasse, 3, Leipzig. — **BELGIQUE:** chez M. Paul WAUWERMANS, avocat, secrétaire de l'Association littéraire et artistique internationale, 8, Rue de la Sablonnière, Bruxelles. — **FRANCE:** chez M. Jean LOBEL, agent général de ladite Association, 17, Rue du Faubourg Montmartre, Paris. — **ITALIE:** chez M. le professeur SOLDATINI, Bureaux de la Société italienne des auteurs, 19, Via Brera, Milan. — **SUISSE ET AUTRES PAYS:** Imprimerie S. COLLIN, Berne. — On s'abonne aussi dans les BUREAUX DE POSTE.

ANNONCES: OFFICE POLYTECHNIQUE D'ÉDITION ET DE PUBLICITÉ, à Berne.

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

Législation intérieure

ESPAGNE. — *Décret royal* modifiant l'article 52 du Règlement d'exécution du 3 septembre 1880 (pénalité pour fausse déclaration de dépôt légal d'œuvres littéraires) (Du 15 juin 1894).

FRANCE. — *Circulaire* adressée aux préfets, relative aux droits d'auteur à percevoir sur les auditions musicales gratuites (Du 21 mai 1894).

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales

LA STATISTIQUE INTERNATIONALE DES ŒUVRES INTELLECTUELLES:

Introduction.

I. Allemagne. — II. Autriche-Hongrie. — III. Bulgarie. — IV. Chili. — V. Espagne. — VI. États-Unis. — VII. France. — VIII. Grande-Bretagne. — IX. Italie. — X. Japon. — XI. Russie. — XII. Suisse.

Conclusion.

TABLEAUX STATISTIQUES

Allemagne. — Thèses et dissertations académiques publiées de septembre 1889 à septembre 1893.

Œuvres littéraires éditées de 1891 à 1893.

Œuvres musicales éditées en 1892 et en 1893.

Extension du commerce allemand de la librairie (3 tableaux).

États-Unis. — Production de livres dans les années 1890 à 1893.

Classification des œuvres éditées en 1893 d'après la provenance et la fabrication.

Importation et exportation d'imprimés dans les années 1886 à 1893 (3 tableaux).

France. — État comparatif des dépôts faits au Ministère de l'Intérieur de 1890 à 1893 et enregistrés dans la *Bibliographie de la France*.

Œuvres déposées au Ministère de l'Intérieur dans les années 1890 à 1893 et enregistrées dans la *Bibliographie de la France*.

Grande-Bretagne. — Production de livres dans les années 1890 à 1893.

Italie. — Publications parues dans les années 1890 à 1893.

Publications périodiques nouvelles parues dans les années 1892 et 1893.

Classification des œuvres publiées de 1891 à 1893 d'après les langues (3 tableaux).

Suisse. — Journaux, revues et autres publications périodiques parues en 1891.

Classification des journaux d'après les langues.

Bibliographie

Recueils périodiques.

Règlement d'exécution de la loi concernant la propriété intellectuelle, article qui prévoit la peine qu'encourent les propriétaires qui, sans avoir fait le dépôt légal dans le délai fixé, déclarent, en tête de leurs œuvres, l'avoir opéré (1).

C'est un principe admis dans tout régime constitutionnel qu'on peut châtier uniquement les délits mentionnés dans le code et dans les lois spéciales, et que les impositions ou amendes établies dans des dispositions administratives ne doivent pas être considérées comme des peines. Par conséquent, on n'aurait pas dû définir dans un règlement un délit que la loi spéciale ne prévoit pas, ni édicter aucune peine à ce sujet. Néanmoins, il est juste de punir, dans les limites du pouvoir administratif, la faute dont il s'agit, ainsi que cela a lieu, certainement à la satisfaction générale, dans la plupart des pays où la propriété intellectuelle est protégée par la loi.

L'établissement d'une amende, ajoutée à la peine qui frappe l'auteur de la fausse déclaration conformément à la législation générale, aidera à éviter des déclarations inexactes du genre de celles dont il est question ici, et constituera en même temps un bénéfice pour le Trésor public.

Basé sur ces motifs, le Ministre sousigné a l'honneur de soumettre à l'approbation de V. M. le projet de décret qui suit.

Madrid, le 15 juin 1894.

Madame, aux pieds royaux de V. M.

ALEJANDRO GROIZARD.

DÉCRET ROYAL

Consentant à ce qui a été proposé par le Ministre du *Fomento*, et d'accord avec le préavis du Conseil d'État réuni au complet,

PARTIE OFFICIELLE

Législation intérieure

ESPAGNE

DÉCRET ROYAL

modifiant

l'article 52 du Règlement d'exécution du 3 septembre 1880

(pénalité pour fausse déclaration de dépôt légal d'œuvres littéraires)

(Du 15 juin 1894.)

EXPOSÉ DES MOTIFS

Madame,

Divers éditeurs d'œuvres littéraires ont sollicité la modification de l'article 52 du

(1) *Droit d'Auteur* 1890, p. 47. Cette peine est celle établie dans l'article 552 et dans les articles corrélatifs du code pénal (*V. Droit d'Auteur* 1893, p. 80).

Au nom de mon Auguste Fils, le Roi D. Alphonse XIII, et comme Reine Régente du Royaume,

Je décrète ce qui suit :

ARTICLE UNIQUE. — L'article 52 du Règlement du 3 septembre 1880, édicté pour l'exécution de la loi sur la propriété intellectuelle, du 10 janvier 1879, actuellement en vigueur, est modifié dans les termes suivants :

ART. 52. — Les propriétaires qui déclarent en tête de leurs œuvres avoir fait le dépôt légal et qui ne l'auront pas fait dans le délai fixé, encourront une amende de 25 à 250 francs, tout en restant pénalement responsables, le cas échéant, devant les tribunaux.

Donné au Palais, le quinze juin mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

MARIA CHRISTINA.

Le Ministre du Fomento,

ALEJANDRO GROIZARD.

FRANCE

CIRCULAIRE

adressée aux préfets

relative

aux droits d'auteur à percevoir sur les auditions musicales gratuites

(Du 21 mai 1894.)

Monsieur le préfet,

Après entente avec la commission nommée par le Sénat pour examiner la proposition de loi due à l'initiative de M. Gaillard, député, j'ai réuni au Ministère de l'Instruction publique une commission extraparlamentaire chargée d'examiner les questions relatives aux droits d'auteur à percevoir sur les auditions musicales gratuites données par les sociétés chorales et instrumentales des départements.

Les travaux de cette commission ont heureusement abouti à un accord entre les auteurs de la proposition de loi et le syndicat de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. Cet accord a été établi sur les bases suivantes :

Le syndicat de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique autorise les sociétés orphéoniques (chorales, fanfares, harmonies) à exécuter les morceaux du répertoire de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, dans toutes leurs auditions publiques et gratuites, c'est-à-dire ne donnant lieu à aucune recette directe ou indirecte, moyennant une redevance annuelle, à titre de droits d'auteurs, d'un franc par société.

Les nouveaux traités passés avec les sociétés orphéoniques sont rédigés sur ces bases à partir du 15 mai 1894.

En ce qui concerne les traités existants dont la durée excéderait l'année courante, ils seront continués jusqu'au 31 décembre 1894.

C'est donc à partir du 1^{er} janvier 1895 que les sociétés musicales seront nanties, sans aucune exception, du nouveau traité applicable exclusivement aux auditions musicales gratuites et stipulant le paiement d'un franc par an et par société.

Quant aux auditions payantes, dont la commission n'avait, d'ailleurs, pas à s'occuper, elles donneront lieu à un traité complètement distinct du précédent et qui ne sera imposé qu'aux sociétés musicales donnant des auditions non gratuites.

La commission n'avait pas non plus à s'occuper des représentations théâtrales. Rien n'est innové à leur égard. Toutes les fois qu'une œuvre dramatique, quelle que soit son importance, figurera sur un programme quelconque, le consentement de l'auteur ou de la Société qui le représente demeure exigible dans les mêmes conditions que par le passé.

Je vous prie, Monsieur le préfet, de vouloir bien m'accuser réception de la présente dépêche, que je vous invite à porter à la connaissance des sociétés musicales de votre département et à laquelle je vous serai obligé de donner la plus grande publicité possible.

Recevez, Monsieur le préfet, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre de l'Instruction publique,
des Beaux-Arts et des Cultes,

E. SPULLER.

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales

LA

STATISTIQUE INTERNATIONALE

DES

ŒUVRES INTELLECTUELLES (1)

INTRODUCTION

Lorsqu'on cite ce fait que la production actuelle des œuvres littéraires s'élève à plus de 50,000 œuvres originales par an dans cinq pays, savoir l'Allemagne, l'Angleterre, les États-Unis, la France et l'Italie, on est sûr d'éveiller un sentiment de surprise, si ce n'est d'incrédulité. Cette surprise grandit encore quand on ajoute que dans ce chiffre ne sont pas compris les écrits sans importance littéraire, les éditions nouvelles, les rééditions, dont l'adjonction ferait monter le chiffre

(1) V. *Droit d'Auteur* 1888, p. 51 et suiv.; 1889, p. 81 et suiv.; 1890, p. 60 et suiv.; 1891, p. 97 et suiv.

de la production brute dans les pays indiqués à plus de 60,000 œuvres, auxquelles viennent encore s'ajouter les publications musicales (plus de 15,000 dans deux pays, l'Allemagne et la France), et les œuvres artistiques originales ou dues aux multiples procédés de reproduction. Et pourtant ces données positives résultent de la réunion, faite par nous en un faisceau international, des statistiques nationales mises à notre portée.

La première observation qui accompagne à l'ordinaire ces constatations est celle-ci : il est impossible et il deviendra de jour en jour plus impossible de rassembler, dans une bibliothèque unique, toutes ces créations de l'esprit, qui s'accroissent à tel point que la place pour loger ces « montagnes de livres » manquerait à bref délai. Mais, à notre époque de progrès techniques merveilleux, et en présence des résultats magnifiques obtenus par les nouvelles installations de la *Smithsonian Institution* à Washington, avec des halls énormes construits tout en fer, on ne peut, d'emblée, proclamer cette entreprise irréalisable.

A supposer même, ce qui n'est pas en discussion, qu'il devienne impossible de recueillir, à la portée du lecteur, du savant, tout ce qui se publie, ne pourrait-on faciliter leurs recherches en les mettant à même de connaître, au moins par le nom de leur auteur et par le titre, les ouvrages nouveaux? Ce serait là, pour beaucoup de travailleurs, un renseignement bien précieux, car il leur permettrait, soit de s'informer promptement sur la bibliographie actuelle d'un sujet donné, soit d'éviter des doubles emplois qui entraînent une inutile déperdition de forces. Il est évident, indiscutable, qu'une bibliographie universelle bien faite rendrait d'inappréciables services dans toutes les branches du savoir humain.

Le sort de cette œuvre immense, dont l'économie ne saurait nous occuper ici, dépend en grande partie des enseignements de la *statistique*, laquelle projette bien des lumières sur ces contours enveloppés encore d'obscurité. Résumant numériquement ce qui existe, cette science pleine de souplesse montre immédiatement ce qui manque et ce qui devrait être pour qu'elle puisse devenir plus complète et plus féconde. Dans notre domaine, elle nous indique *grosso modo* le résultat de l'activité éditrice, elle caractérise par des chiffres la productivité de chaque pays en matière de publications de toute sorte, elle donne la quintessence des travaux des hommes dévoués qui réunissent ces publications pour les classer et les coordonner méthodiquement. L'état de la statistique dans un pays reflète donc l'état des études bibliographiques nationales et nous permet de supputer les moyens dont pourrait disposer une entreprise plus vaste. De même, le bilan

international des relevés statistiques nationaux que nous sommes obligés de reproduire avec toutes leurs particularités et leur disparité dans la classification, nous donne une image assez fidèle des difficultés que rencontrerait à l'heure qu'il est la rédaction d'une bibliographie générale.

C'est à ce point de vue que ceux de nos lecteurs qui, en gens pratiques, préfèrent des résultats concrets à des études et recherches quelque peu académiques ou abstraites — c'est le reproche qu'on fait communément à la statistique — voudront bien lire les lignes qui suivent. C'est à ce point de vue aussi que nous sollicitons vivement la coopération de tous les hommes de bonne volonté, qui pourraient nous aider à compléter notre Revue statistique, la seule qui essaie d'arriver à un rapprochement synthétique des éléments nationaux dispersés. C'est seulement si nous pouvons compter sur l'appui des statisticiens de tous les pays, que les lignes de la mosaïque actuelle, fort rudimentaires et vacillantes, prendront peu à peu la forme d'une image vivante, instructive et saisissante.

Dans les monographies nationales insérées ci-après nous avons tâché de relever les particularités de chaque statistique, tout en développant certaines considérations générales qui ont trait aux points suivants : la situation actuelle du commerce de la librairie et les opinions émises à ce sujet, la condition des importations et exportations, les calculs approximatifs des exemplaires parus et de leur prix, et surtout la rivalité sérieuse existant entre la Presse et le Livre. Sous tous ces rapports nous croyons avoir pu faire ample moisson d'observations nouvelles.

Allemagne

L'Allemagne présente un champ d'exploration des plus fructueux pour le statisticien.

Voici d'abord le tableau des œuvres littéraires éditées de 1891 à 1893 dans les pays où est parlée la langue allemande, savoir l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse (partie allemande). En 1891, année où la maison Hinrichs à Leipzig, si célèbre par ses travaux bibliographiques⁽¹⁾, fêtait le centenaire de sa fondation, elle décida de changer les cadres de ses tableaux systématiques et de réduire de 23 à 17 le nombre des catégories des œuvres enregistrées. Nos lecteurs trouveront au bas du premier tableau de la page 103 l'indication des principaux changements apportés à la classification antérieure⁽²⁾.

Ces changements ne permettent plus d'établir la continuité et d'embrasser d'un seul coup d'œil l'épanouissement de la production dans les années 1886 à 1894. Très peu de catégories n'ont pas été remaniées, élargies ou restreintes, mais chacune de celles pour lesquelles la comparaison avec les chiffres antérieurs est possible, accuse une augmentation considérable. Dans la catégorie des œuvres de théologie, la moyenne des années 1886 à 1890 a été de 1,588 œuvres; celle des trois années 1891 à 1893 est de 2,181. Les œuvres des sciences juridiques et politiques s'élevant en moyenne à 1,482 dans le lustre précédent, ont atteint dans les trois dernières années la moyenne de 2,122; le même phénomène se produit dans la classe des œuvres de médecine (1,161; 1,653) et dans celle des œuvres de philosophie (152; 223). Quant aux catégories nouvelles remplies depuis 1891, on constate une ligne ascendante prononcée dans les classes 1^{re} (Bibliographies, Recueils, etc.), 7 (Éducation), 8 (Philologie, etc.) et 16 (Beaux-Arts).

En général, on se plaint de la marée montante, de la « crue » de la production. Le décroissement de celle-ci, qu'on attendait de la formidable grève des imprimeurs ayant sévi en Allemagne pendant les derniers mois de l'année 1891, n'a pas eu lieu. On y avait fondé, toutefois, bien des espérances. L'excès constant de production, le rassasiement du public, son indifférence marquée à l'égard des offres de nouvelles publications, les pertes annuelles du commerce de la librairie, tous ces maux semblaient devoir être guéris ou du moins atténués « par une réduction prolongée de l'activité des imprimeurs, amenant une production plus lente, plus réfléchie et plus mesurée. » Il n'en a rien été.

En 1891, le nombre total des œuvres parues monte à 21,279 (1890: 18,875), et depuis lors il s'est maintenu au-dessus du chiffre de vingt mille productions par an. « On ne peut saluer ni la diminution absolue tant désirée du nombre des publications nouvelles ni une modération du progrès inquiétant dans l'accroissement de ce nombre. Ces phénomènes ne sauraient être en aucune manière profitables au commerce de la librairie. » Ainsi s'exprime l'organe attitré des libraires-éditeurs allemands⁽¹⁾.

Quelles dépenses entraînerait l'achat de toutes ces publications? Ce problème est de nature à piquer notre curiosité. M. O. Roquette a calculé que celui qui aurait acquis un exemplaire de tous les livres offerts par le commerce de librairie dans les années 1869 à 1871, aurait dû dépenser 36,652 marcs; pour les publications de l'année 1880, la somme de 65,185 marcs et pour celles de

l'année 1890, la somme de 86,797 marcs. Bien que l'augmentation de ce fonds d'achat hypothétique soit de 136,8 %, la somme est pourtant relativement modique; elle se réduirait encore considérablement par un contrat de vente à forfait passée avec une maison d'édition.

À côté de la production qui fait l'objet de transactions commerciales proprement dites, il y a celle des *thèses, dissertations, travaux scientifiques* insérés dans les rapports annuels des établissements d'instruction publique, écrits de circonstance, etc.; toutes ces publications sont inscrites dans le *Bibliographischer Monatsbericht über neu erschienene Schul- und Universitätschriften*, que publie mensuellement la maison Fock à Leipzig. C'est l'unique bibliographie de cette littérature particulière qu'aucun savant ou spécialiste ne doit ignorer, car ce sont des éléments utiles, bien que de second ordre, pour l'avancement de la science moderne. La statistique très intéressante par laquelle la maison Fock résume sa bibliographie, indique une diminution plus ou moins prononcée dans quelques catégories de ces travaux et, dans la plupart d'entre elles, des fluctuations difficiles à définir. Une augmentation sensible n'existe que pour les écrits de médecine et ceux de chimie (V. ci après, p. 102).

Pour la première fois nous rencontrons une statistique détaillée des *compositions musicales*; elle est due à la Société des marchands de musique allemands, et nous espérons qu'elle sera continuée régulièrement. La comparaison des chiffres récapitulés pour les années 1891 à 1893 montre de nouveau une augmentation de production (V. p. 103). Il est vrai que, dans la dernière année, cette augmentation est insignifiante pour la musique vocale et que les livres et écrits concernant la musique ont même subi une légère diminution (—34).

Enfin, grâce aux données contenues dans le *Börsenblatt* et dans l'*Adressbuch für den deutschen Buchhandel*, nous sommes à même d'expliquer en partie cet épanouissement continu de la production intellectuelle par les tableaux statistiques qui indiquent, pour une assez longue période, le développement graduel du commerce de la librairie dans les divers pays où se vendent des livres en langue allemande. On sait que ce commerce dispose d'un système de ramifications absolument unique et que, tout en étant doté d'une sage centralisation administrative à Leipzig, il est le plus décentralisé de tous. Il est donc fort instructif de connaître le nombre des localités réparties par pays ou par continent, où existent des maisons allemandes de librairies et des magasins d'objets d'art ou de musique. A tout prendre, il y a eu dans les années 1881 à 1891, une augmentation de 253 villes ouvertes audit

(1) V. Ces articles de M. Mühlbrecht, *Droit d'Auteur* 1894, p. 61.

(2) Les tableaux de 1891 nous ont été fournis directement par la maison Hinrichs; ceux des années 1892 et 1893 ont paru dans le *Börsenblatt* (1892, n° 56, du 9 mars, et 1893, n° 74, du 2 avril).

(1) *Börsenblatt*, 1893, n° 56, du 9 mars.

commerce, ce qui équivaut à une augmentation de 16,8 % pour l'Allemagne et de 21,4 % pour l'étranger. Dans la même période, le nombre des maisons s'est accru de 1690 (28,8 % pour l'Allemagne et 26,6 % pour l'étranger). Le développement a été surtout intense dans les années 1885, 1886 et 1887.

Un second tableau contient la classification de ces maisons par branche principale d'activité ; les quatre premières catégories comprennent principalement les maisons d'édition ; les quatre autres, les maisons de commission dont beaucoup s'occupent cependant aussi d'édition. L'*emporium* de ce commerce pour l'exportation, l'importation et le transit est, nous le savons, la ville de Leipzig où, en 1890, il existait 679 maisons de toutes branches (479 en 1881). En outre, les principales places où se concentre le commerce de commission sont Berlin, Budapest, Prague, Stuttgart, Vienne et Zurich.

Un troisième tableau renferme la statistique des établissements dont se sert celui qui ne veut ou ne peut pas acheter les productions littéraires et artistiques et qui se contente du prêt : les cabinets de lecture, les maisons d'abonnement de musique, les cercles de lecture de livres ou de périodiques. Ce n'est qu'en tenant compte de tous ces facteurs de diffusion des productions intellectuelles qu'on s'explique la possibilité d'une consommation aussi formidable de millions d'exemplaires.

Restent les *publications périodiques* sans lesquelles notre résumé des nouveautés — nous sommes presque tentés de dire des *curiosités* — statistiques de l'Allemagne serait incomplet. Nous ne possédons des données que sur le nombre des revues proprement dites, qui est évalué par l'*Indicateur des revues* de Sperling à 3,538 en 1892 contre 3,443 en 1891, 3,204 en 1890, 2,982 en 1889 et 2,729 en 1888, ce qui fait, dans un lustre, une augmentation de 809 revues.

Les journaux politiques allemands sont très nombreux. En raison de tout ce qui précède, on peut se demander si l'assertion si souvent lancée est vraie, que le peuple américain lit le plus. En tout cas, au point de vue de la variété des lectures il semble difficile d'admettre que le peuple allemand soit surpassé.

Autriche-Hongrie

La production littéraire de l'Autriche-Hongrie, celle du moins qui paraît en langue allemande, est comprise dans la statistique de l'Allemagne. Des diverses littératures nationales de ce vaste Empire et Royaume nous ne possédons qu'une statistique, celle de la *Bohême* comprenant naturellement aussi des publications allemandes. En 1880, 1,126 écrits dont 200 livres (le reste consistant en bro-

chures, compositions musicales et journaux) parurent dans cette province. En 1889, ce nombre s'était déjà élevé à 2,154 écrits, savoir 1,499 livres et brochures, 207 compositions musicales et 438 journaux. En 1892, nous comptons 2,443 publications (1,517 livres, 419 compositions musicales et 507 journaux).

Quant aux *publications périodiques* de l'Empire, l'*Adressbuch* de Moritz Perles⁽¹⁾ donne les indications suivantes sur celles de l'année 1893 : étaient publiées, dans 272 localités différentes, 1,694 feuilles, dont 1,019 en allemand, 269 en tchèque, 162 en hongrois, 71 en polonais, 63 en croate et 110 en diverses autres langues⁽²⁾.

Bulgarie

Depuis son émancipation politique, ce pays déploie une activité remarquable, soutenue par une presse relativement forte. D'après des données récentes⁽³⁾, il se publie actuellement dans la Principauté 76 journaux en langue bulgare (29 à Sofia, 10 à Philipopoli), dont 23 sont consacrés à la politique, 16 aux lettres et aux sciences, 8 à la religion orthodoxe, 4 à l'agriculture, 4 à l'instruction, 3 à la science militaire, 3 aux sciences juridiques et politiques, etc. En outre, des journaux en langue bulgare paraissent en Turquie (Constantinople, Salonique). D'autre part, quelques journaux bulgares sont publiés en d'autres langues, ainsi le journal de la Cour, publié en français et intitulé *La Bulgarie*.

Chili

Ce pays possédait, en 1891, 198 imprimeries dont 38 à Santiago et 19 à Valparaiso, et produisit en cette même année 385 ouvrages, la plupart (318) imprimés dans la capitale.

Espagne

En vertu de l'ordonnance royale du 14 octobre 1893, concernant l'établissement d'un catalogue général des œuvres littéraires et musicales⁽⁴⁾, l'Espagne se dispose à créer une bibliographie nationale comprenant non seulement les œuvres inscrites dans les registres de la Propriété

intellectuelle, mais aussi les œuvres non enregistrées mises en vente par « les vendeurs et commerçants de livres nouveaux et les éditeurs de partitions musicales », et dont ceux-ci doivent remettre une liste aux autorités. Ce catalogue annuel ainsi coordonné est destiné à fournir « un moyen sûr de se mettre au courant du développement littéraire de toute la Péninsule ».

Pour avoir quelques indices sur la production intellectuelle en Espagne, nous citerons les chiffres des enregistrements d'œuvres intellectuelles dans les années 1880 à 1886, tels que les reproduit le *Boletín de la Propiedad intelectual* : 1880 : 872 ; 1881 : 1,105 ; 1882 : 940 ; 1883 : 1,108 ; 1884 : 1,219 ; 1885 : 1,131 ; 1886 : 3,410. Le total des inscriptions dans ces sept années est de 9,785.

Passons aux publications périodiques. En juin 1892 fut publiée, par les soins du Ministère de l'Intérieur, une *Estadística de la prensa periódica* d'après laquelle 1,136 journaux, dont 481 politiques, paraissaient en Espagne à la date du 1^{er} janvier 1892. La capitale donne l'hospitalité à 217 journaux (48 politiques ; 19 religieux et 92 scientifiques) ; 130 journaux s'impriment à Barcelone. La circulation de la presse politique s'élevait à 812,619 exemplaires, celle de tous les journaux à 1,514,882 exemplaires.

Nous ne savons si le journalisme a perdu de ses forces en Espagne dans ces derniers temps, nous ne le pensons pas ; mais la dernière statistique des publications périodiques espagnoles, qui soit parvenue à notre connaissance⁽¹⁾, ne relève que 847 journaux dont 328 politiques (156 journaux quotidiens, 121 hebdomadaires et 29 mensuels).

États-Unis

Dernièrement on a sorti de l'oubli quelques statistiques relatives à des périodes antérieures de l'histoire des États-Unis. Ces statistiques permettent de se représenter mieux le développement littéraire rapide de cette nation. Pour les années 1831 à 1841, on indique une production de 4,115 œuvres dont 623 œuvres originales et 492 réimpressions (nombre bien inférieur à la réalité), la population s'élevant en 1841 à 17,069,000 âmes. En 1853, les publications montèrent à 733 dont 278 réimpressions d'œuvres anglaises, 35 traductions et 420 œuvres américaines ; la littérature et le commerce de la librairie avaient donc progressé dix fois plus vite que la population. En 1880 (population : 50 millions), il se publiait un peu plus de 2,000 œuvres ; en 1890 (population : 62,622,000) la publication dépassait 4,000 œuvres. Tandis que la population augmentait dans une proportion de 10 %, la production de livres semblait avoir aug-

(1) Adressbuch für den Buch-, Kunst- und Musikalienhandel und verwandte Geschäftszweige der österreichisch-ungarischen Monarchie. 28^{er} Jahrgang. 1893-94. Wien.

(2) Ce même Annuaire publie une classification des 1,500 maisons du commerce de la librairie austro-hongroise ; d'après les branches qu'elles cultivent, 1,315 maisons s'occupent de la librairie, 610 du commerce d'objets d'art et de cartes géographiques, 619 du commerce de musique, 496 de papeterie ; 251 sont des maisons d'abonnement de musique ou des cabinets de lecture ; 161 s'occupent de colportage, 32 sont des librairies de chemins de fer. Il y a, en outre, en Autriche-Hongrie 1,046 imprimeries, 445 lithographies, 47 fonderies de caractères, 37 ateliers de xylographie, 48 établissements de gravure chimique et 20 ateliers de gravures. V. les données correspondant à l'année 1890, *Droit d'Auteur* 1890, p. 24.

(3) *Buchhändlerzeitung* du 20 juin 1894.

(4) *Droit d'Auteur* 1894, p. 45.

(1) *Giornale della libreria* 1894, n° 23.

menté de 100 %. Cependant, il faut prendre en considération la plus grande exactitude des travaux statistiques ultérieurs, et surtout la publication d'une quantité de réimpressions figurant comme œuvres « américaines ». C'est une raison de plus pour être de nouveau très réservé dans les appréciations de la statistique. « Notre impression générale — dit le *Publishers' Weekly* — est que la production de livres nouveaux d'un caractère « solide » n'a marché de pair ni avec l'accroissement de la population ni avec le progrès attendu de l'instruction, fait qui est dû non à l'affaiblissement de l'amour de la lecture, mais surtout à la prépondérance de la lecture des journaux et revues. »

Revenons aux données statistiques des dernières années qui démontrent que la production avance lentement, mais sûrement. Celle de l'année 1886 (4,676 publications), qui avait été jusqu'ici la plus grande, est presque atteinte en 1891 et devancée depuis lors.

Le *Publishers' Weekly*, le mentor bibliographique et statistique des États-Unis, publie, chaque semaine, comme la maison Hinrichs en Allemagne, une liste hebdomadaire des publications américaines nouvelles (*Weekly Record of new publications*). C'est sur cette base que repose la statistique annuelle que fournit le journal. Toutefois, il n'enregistre pas toutes les publications *de visu*, mais il est obligé de s'en tenir pour un certain nombre aux simples informations, ce qu'il reconnaît d'ailleurs de fort bonne grâce. Ainsi il déclare avoir reçu dans ses bureaux, en 1891, 2,950 des 4,665 œuvres enregistrées; en 1892, 1,872 des 4,862 titres inscrits ne le furent que sur un avis, le reste, 2,990 œuvres, sur le vu des exemplaires fournis par les éditeurs. Il va sans dire qu'il est très hasardé de classer un livre dans une catégorie quelconque, quand on ne le connaît pas et qu'il faut suivre les indications d'un tiers. *Quot capita, tot sensus*.

La statistique américaine englobe, — il importe d'y insister encore, — les nouvelles éditions du même ouvrage, les réimpressions, faites aux États-Unis, d'œuvres étrangères, surtout d'œuvres d'auteurs anglais, réimpressions souvent fort multiples pour une seule et même œuvre, les œuvres importées, enfin les traductions. En 1891, par exemple, il y figurait des traductions en anglais de romans écrits par des auteurs étrangers en quatorze langues différentes (français, allemand, italien, espagnol, russe, polonais, bohémien, roumain, hollandais, portugais, norvégien, suédois, hongrois). La littérature américaine puise donc aux trois sources suivantes : nationale, anglaise et continentale. La proportion de ces divers éléments dans les diverses branches de l'activité littéraire varie naturellement. Telle branche — le droit, la philosophie, l'histoire, la médecine, le

sport — est cultivée presque exclusivement par les Américains; dans telle autre, surtout dans celle des œuvres d'imagination, des biographies et mémoires, les auteurs anglais prédominent, et les œuvres comptées sont en grande partie importées.

Comment, en appliquant un système de statistique semblable, trouver la véritable production nationale? D'abord, le *Publishers' Weekly* a établi, pour les années 1892 et 1893, une distinction nette entre les publications vraiment nouvelles et les nouvelles éditions (y compris celles à meilleur marché). Ensuite il a, pour l'année 1893, classé les publications dans deux grandes catégories d'après leur provenance américaine ou leur provenance étrangère. Quant aux œuvres dues à des auteurs étrangers, une distinction est faite entre celles qui sont fabriquées aux États-Unis et celles qui y sont importées d'Angleterre seulement. Les rivalités ou supériorités existant entre Américains et étrangers selon le genre littéraire cultivé ressortent de ce tableau avec beaucoup d'éloquence.

On aime à espérer qu'une classification spéciale des œuvres d'après les langues employées (œuvres originales allemandes ou françaises, etc., publiées aux États-Unis; nombre de traductions) viendra un jour compléter les distinctions utiles mentionnées ci-dessus.

Passons à l'examen sommaire des chiffres du tableau d'ensemble. Une augmentation ininterrompue s'en détache pour les œuvres des sciences physiques et mathématiques et aussi pour les œuvres des sciences sociales et politiques, car la légère diminution de l'année 1893 est richement compensée, au dire du statisticien, par le nombre extraordinaire de livres nouveaux très précieux. Des fluctuations, effacées toutefois par un essor particulièrement vigoureux dans la dernière année (1893), se notent dans les catégories des œuvres de théologie, où, cependant, il y a eu moins de livres indépendants notables que des rééditions d'œuvres classiques et de sermons, et parmi les œuvres d'histoire de la littérature et les miscellanées. Dans cette catégorie trouvent place, outre les essais et les œuvres de critique, les œuvres d'information, les aides-mémoires, recueils et collections; ici encore il y a eu peu d'œuvres nouvelles. Restent au-dessous de la moyenne établie pour les années 1886 à 1890 les œuvres de droit (moyenne de 1886 à 1890 : 422; moyenne de 1891 à 1893 : 389), les œuvres d'histoire (149; 147) et de médecine (155; 138).

Nous empruntons aux observations très instructives qui, dans le *Publishers' Weekly*, précèdent la publication des tableaux statistiques, encore quelques renseignements d'un intérêt général. Le commerce américain de la librairie paraît être solidement fondé. L'année 1892, année du

IV^e centenaire de la Découverte, a été jusqu'ici pour lui la plus industrielle et celle qui a le mieux révélé sa prospérité générale. La fin de l'année 1893, qui amena la « panique financière », ne l'a pu ébranler; il a su braver la tempête sans souffrir des désastres particuliers; les résultats de l'exploitation ont été, en somme, très satisfaisants. Cependant, ce commerce semble pour le moment avoir atteint son point culminant, car, en 1894, on commence, même aux États-Unis, à être aux prises avec les difficultés connues déjà par les autres pays, c'est-à-dire avec la « production excessive, l'activité malsaine dans les entreprises d'édition ».

Au cours de l'année du *Worlds Fair*, la concurrence vigoureuse faite par Chicago au commerce de l'Est, s'est encore accentuée. Chicago s'est surtout érigé en métropole du *business* des livres à souscription, en particulier des livres sur l'Exposition universelle. On a écrit qu'il y avait à Chicago une vingtaine de mille personnes occupées dans cette branche de la librairie, une maison en employant à elle seule plus de cinq mille. Le total des sommes engagées ainsi en 1893 a été évalué à plus de 12 millions de dollars.

Quant au goût du public, le *Publishers' Weekly* constate qu'il a subi une modification heureuse, car les lecteurs préfèrent maintenant les vieux classiques ou les œuvres modernes qui deviennent des œuvres classiques, les *standard books*. C'est pourquoi il y a, dans certaines catégories, tant de nouvelles éditions, tant d'œuvres réimprimées ou importées (V. par exemple, histoire de la littérature et miscellanées, poésies et drames).

L'augmentation colossale du nombre des revues, *magazines* et autres journaux dans les États-Unis pendant les derniers dix ans, contribue puissamment à restreindre le nombre des « grandes œuvres ». En 1893, 1,051 journaux littéraires virent le jour (en 1883, seulement 428). Un accroissement proportionnel a lieu dans les journaux scientifiques et commerciaux, dans les revues de médecine et de droit. Tous doivent être alimentés, et comme ils font des conditions extraordinairement libérales aux écrivains, ils ont réussi à attirer les auteurs populaires les plus réputés dans toutes les branches de la littérature, lesquels leur fournissent leurs meilleurs travaux en abandonnant la tâche plus pénible et souvent moins rémunératrice de composer des œuvres. Mais au service des journaux il faut écrire constamment, écrire davantage; cela se fait aux dépens de l'originalité, surtout quand le public est toujours le même et que le journal a une certaine tendance. On peut observer ce phénomène spécialement dans les œuvres américaines d'imagination, qui commencent à manquer de cette dernière, à ne plus peindre la vie réelle, à se complaire dans les lieux communs et le conventionalisme.

Ceux qui ont besoin d'une nourriture plus substantielle s'adressent alors aux romanciers étrangers, surtout aux romanciers anglais dont les œuvres réimprimées aux États-Unis non seulement sont plus nombreuses que les œuvres américaines (V. le second tableau p. 105), mais constituent le véritable succès littéraire de l'année. Telle est, résumée à grands traits, la situation littéraire.

Ajoutons ici, puisque nous avons parlé de journalisme, que d'après l'*American Bookseller*, le nombre des feuilles périodiques publiées aux États-Unis et au Canada en 1891 a été de 19,373, soit 1,613 de plus qu'en 1890, où 16,946 feuilles américaines et 812 feuilles canadiennes avaient paru. (1)

Enfin le *Publishers' Weekly* publie, chaque mois depuis quelque temps, des tableaux indiquant l'état des importations et des exportations de livres, gravures, etc. Les résumés étaient tracés d'abord d'après l'année civile; mais depuis 1892, on a pris pour base des calculs l'année économique qui commence le 1^{er} juillet. Pour qu'on puisse s'orienter plus facilement, nous avons tracé deux tableaux où les deux systèmes sont appliqués parallèlement pour un certain nombre d'années. Il ressort de cette statistique que l'importation des articles en franchise de droits augmente graduellement, tandis que celle des articles frappés de droits d'entrée diminue. Quant à l'exportation, elle ne varie pas beaucoup et reste plutôt stationnaire, si elle ne fléchit pas. En tout cas, il est visible qu'elle diminue dans les dernières années par rapport aux pays européens. Grâce à cette statistique, il règne maintenant, dans cette partie du problème de la production intellectuelle, une grande clarté.

France

Quand on veut se rendre compte de la production littéraire de la France, on se contente souvent de consulter les chiffres des dépôts faits au Ministère de l'Intérieur et enregistrés dans la *Bibliographie de la France*. Ces chiffres indiquent une production variant de 12 à 14,000 œuvres (V. pour les années 1888 à 1890, *Droit d'Auteur* 1891, p. 144, et pour les années 1890 à 1893, le tableau p. 106) (2). Mais le relevé des numéros d'ordre de l'inscription au registre ne peut indiquer la somme exacte des productions effectives, car la même publication a été parfois enregistrée à plusieurs reprises, soit qu'elle ait paru par parties, ou par volumes, chaque partie ou volume ayant été inscrits, soit que plusieurs éditions aient fait l'objet de dépôts successifs. Cela res-

sort clairement de l'examen de l'excellente *Table systématique* que les rédacteurs de la *Bibliographie de la France* publient chaque année, et où la même œuvre est accompagnée quelquefois de plusieurs numéros d'ordre. En déduisant les numéros doubles, triples, etc., pour des « nouvelles éditions ou de nouveaux volumes du même ouvrage », et en comptant le chiffre de chaque publication une seule fois, nous croyons avoir obtenu approximativement le nombre véritable des livres français nouvellement parus. Ce nombre semble aussi correspondre à la réalité des choses telle qu'elle ressort des indications publiées par la corporation des libraires-éditeurs.

Ces indications signalent une période de « fâcheuse accalmie dont sont atteintes les diverses branches du commerce français de la librairie », une surproduction qui a eu pour résultat inévitable la réduction du nombre des exemplaires des éditions. La Commission permanente des valeurs en douane pour l'année 1892 s'exprime à ce sujet comme suit : « Malgré cette réduction et malgré les moyens de vente mis en œuvre depuis un certain nombre d'années, par le concours des grands magasins de nouveautés, moyens jusqu'alors inusités, d'excellents ouvrages demeurent invendus ou ont un débit d'une longue durée; aussi, une sage prudence contraint-elle les éditeurs à éviter tout surcroît de production et à demeurer dans l'expectative jusqu'à ce qu'une embellie vienne se produire. »

La crise qui s'est emparée du marché des livres est attribuée en France, d'après les informations qui nous sont parvenues, à plusieurs causes que nous passerons brièvement en revue. La première cause, la cause principale signalée est « le pululement des revues ». « Le nombre des publications périodiques de tout format, de tout prix et de tout public atteint des proportions excessives. A tous les étages de la clientèle littéraire, des entreprises nouvelles distribuent l'aliment intellectuel sous forme hebdomadaire et bi-mensuelle. » (1) Et le marché, encombré par une véritable inondation, ne peut plus dominer celle-ci parce qu'il manque de débouchés utiles en province. Il n'y a pas, dans les départements, des libraires-commissionnaires qui rendent les clients attentifs aux nouveautés littéraires, qui les leur envoient à domicile pour qu'ils en prennent connaissance, les gardent ou les renvoient. L'organisation des libraires détaillants de province et la coopération avec les grandes maisons d'édition de la capitale, qui a fait des progrès très appréciables, n'a pas encore pu produire tous ses effets. En outre, la critique des livres nouveaux, qui autrefois était érigée presque en sacerdoce, a cédé la place à la réclame payée du

libraire; le public est devenu sceptique et se tourne vers les classiques ou les œuvres connues. En attendant, les comptes rendus des œuvres d'art s'étendent toujours davantage dans les colonnes des journaux. D'autre part, beaucoup de journaux, sous prétexte de compte rendu, reproduisent les chapitres ou passages les plus importants d'un livre, dispensant ainsi le lecteur de l'acheter. Cette reproduction plus ou moins intégrale sert donc simplement, comme on l'a fort bien dit, à étouffer le livre. Un autre tort a été causé par la pratique de certains écrivains, — même des écrivains jouissant d'une notoriété, — pratique consistant à réunir en livre des articles parus dans des journaux mais sous un titre faisant croire au public qu'il s'agit d'une œuvre nouvelle créée comme telle. Enfin, il y a des auteurs qui, après l'apparition de l'œuvre en volume, accordent au bout d'un certain temps à des journaux, surtout à des revues mensuelles, l'autorisation de la reproduire en tout ou en partie. Les honoraires pour cette reproduction étant minimes, l'auteur n'en tire pas grand profit, tandis que l'éditeur souffre un préjudice, car quelques « rossignols » de plus viennent augmenter le stock de son magasin.

Les causes de cette crise du Livre sont manifestement complexes et résident aussi bien dans l'état social dans son ensemble que dans la manière d'agir des individus.

Quant aux chiffres d'importation et d'exportation en 1892, nous empruntons à la *Revue britannique* de février 1894 les détails suivants, extraits du rapport de la Commission permanente mentionnée ci-dessus :

« A l'importation comme à l'exportation, c'est au poids, on le sait, que la douane évalue livres, estampes, gravures, lithographies, photographies, cartes géographiques, dessins de toute sorte, etc. Les rapports pour 1892 signalent un mouvement de recul sur l'année précédente, représentant un déficit de 1,259,161 kilogrammes. Les livres en langue française présentent, à l'importation, une différence en moins de 335,928 kilogrammes (713,517 contre 1,049,455 en 1891). Les livres en langues étrangères offrent, par contre, une augmentation notable. Si l'on en doit conclure qu'on s'adonne de plus en plus, chez nous, à l'étude des langues étrangères, nous considérerions cet accroissement d'importation comme un vrai profit dans l'ordre intellectuel. Les cartes géographiques aussi accusent une plus-value de 2,775 kilogrammes (17,828 contre 15,053 en 1891). Évidemment, les études géographiques vont chez nous gagnant du terrain. En tournant les yeux vers les exportations, nous voyons que nos livres en langues étrangères ou mortes sont de moins en moins recherchés à l'étranger. Pour les livres en

(1) V. *Droit d'Auteur* 1890, p. 68.

(2) Une statistique citée par la *Revue britannique* parle même d'une vingtaine de mille volumes édités dans le cours de l'année 1893. Sur ce nombre Paris comptait, pour sa part, 6,200 volumes.

(1) *Journal de Genève*, correspondance de Paris, 14 juillet 1894.

langue française, un fléchissement de 1,042,107 kilogrammes s'est manifesté sur l'ensemble de nos transactions extérieures, principalement avec la Belgique, l'Allemagne et la Suisse. Dans cette réduction, la Suisse à elle seule figure pour 332,511 kilogrammes. Nos possessions algériennes, aussi, ont ralenti leurs achats en 1892, alors que depuis une succession d'années, ils n'avaient cessé de prendre un essor successivement croissant. Nous exportons un peu plus de musique gravée et imprimée. »

La liste des *publications périodiques* en France a été dressée très consciencieusement par le *Journal de la Société de statistique de Paris*. Au début de l'année 1891, la France comptait 5,182 de ces publications, 2,002 paraissant à Paris (187 de plus qu'en 1890). Les départements en impriment 3,009 (Gironde 139, Nord 139, Rhône 132, etc.), et 171 se publient en Algérie et dans les colonies, ce qui fait en tout pour la province 3,180 organes au lieu de 3,270 en 1890, soit 90 de moins. Parmi ces 5,182 publications il y en a 1,640 qui ont un caractère politique, le reste (3,542) est consacré à tous les autres intérêts. Paris publie à lui seul plus de la moitié (1,841) des journaux de la dernière catégorie.

Au commencement de 1892, le total des journaux, revues politiques, commerciales, agricoles, littéraires, artistiques, etc. s'élevait à 5,600. Dans ce nombre Paris figure pour 2,161, les départements et colonies pour 3,439 journaux. Ainsi le nombre des journaux, surtout celui des journaux spéciaux et techniques qui s'occupent des divers arts et métiers, des professions, des intérêts locaux, etc. va toujours croissant. A la fin de 1880 il y avait en France 2,995 journaux ou périodiques seulement; en 10 ans il s'est donc produit, comme nous venons de le voir, une augmentation de 2,187 publications, soit plus de 40 %.

Nous ne pouvons insister ici sur le prix de vente au numéro de la presse périodique, mais les chiffres fournis prouvent incontestablement que depuis un certain temps la loi inéluctable de la concurrence tend à la réduction progressive du prix des journaux et revues.

Mentionnons encore que, d'après l'*Annuaire de la Presse française et du Monde politique*, la presse périodique de Paris aurait compté, le 1^{er} mai 1893, 2,287 journaux dont 176 consacrés à la médecine, 100 aux modes et 190 à la politique. La presse départementale aurait compté 3,439 journaux et les colonies, y compris l'Algérie, 184. Ces chiffres cadrent avec ceux reproduits plus haut.

Enfin il est intéressant de se rappeler que malgré une certaine stabilité progressive que révèlent les statistiques des publications périodiques, il règne dans ce domaine une vie des plus intenses,

c'est-à-dire une lutte acharnée pour l'existence. La preuve en est dans le nombre relativement énorme de publications nouvelles qui surgissent annuellement, avec l'espoir chez leurs fondateurs de remplacer les entreprises antérieures. Elles y réussissent quelquefois, et plus souvent succombent. La *Bibliographie de la France* a enregistré pour l'année 1891 en tout 815 nouvelles publications périodiques; pour l'année 1892, ce chiffre atteint 884, et pour 1893, 877, soit 2,576 nouvelles publications dans l'espace de trois ans. Si elles représentaient toutes des entreprises viables, la presse prendrait un essor vraiment prodigieux.

Grande-Bretagne

En dépit de la stagnation des affaires constatée surtout pour l'année 1893 par l'éditeur du *Publishers' Circular*, la production en Angleterre de 1890 à 1893 a suivi une progression lente. Mais comme elle s'est produite, d'après les tableaux statistiques, principalement dans la dernière catégorie des publications diverses, et que dans les autres catégories les fluctuations constituent plutôt des sauts brusques, nous renonçons à en démêler le détail, et nous nous bornons à dire que la production moyenne dans les classes 1^{re} (théologie), 12 (médecine) et 13 (Belles-Lettres) reste bien au-dessous de la moyenne calculée pour les années 1886 à 1890, la classe 2 (pédagogie, etc.) reste stationnaire; les livres à l'usage de la jeunesse ne dépassent la moyenne pour les nouvelles publications que grâce à une forte augmentation en 1893, mais restent au-dessous de cette moyenne pour les nouvelles éditions. D'ailleurs, le *Publishers' Circular* qui réunit ces statistiques déclare à plusieurs reprises que la séparation des classes 3 et 4 (livres à l'usage de la jeunesse, et nouvelles, etc.) est très difficile, car il est malaisé de déduire du titre seulement qu'un récit est réellement destiné à la jeunesse. Même quand ont *lit* ces ouvrages « à l'usage de la jeunesse », qui se distinguent maintenant par leur caractère élevé conformément à l'adage *maxima debetur puero reverentia*, on peut hésiter sur leur classification et être tenté de les grouper sous la rubrique des œuvres pour les adultes. Il est donc plus avisé d'ajouter les chiffres des deux classes et d'étudier la production totale des œuvres d'imagination; alors on constate que celles parues en 1893 excèdent de 141 celles parues en 1892. Cependant, l'unique catégorie où il y a une progression constante pour les nouveaux livres est celle des poésies et drames.

Quand on envisage la production dans son ensemble, on voit, d'après le journal précité, que le fleuve *(stream)* de livres nouveaux continue à rouler des flots de

plus en plus volumineux. Et les critiques font observer que le niveau moyen s'élève constamment, quelque rares que soient les œuvres de génie extraordinaire. Les écrivains, comme les avocats et les médecins, comme du reste tous les citoyens, sont poussés par la concurrence à faire de leur mieux, ils deviennent aussi de plus en plus adroits dans leur art; le rebut *(trash)* diminue heureusement toujours davantage, et la littérature de l'année 1893 a été, en somme, éminemment satisfaisante.

L'occasion est propice pour pénétrer dans le mécanisme compliqué du commerce anglais de la librairie et d'expliquer en quelques mots l'institution très développée des éditions nouvelles.

Les livres anglais, surtout les romans, coûtent cher. Un roman est généralement imprimé, luxueusement, il est vrai, en trois volumes vendus pour 31 sch. 6 p. L'édition en serait trop onéreuse pour l'éditeur, ne fussent les *circulating* ou *lending libraries*, les grands cabinets de lecture, qui commandent d'avance un grand nombre d'exemplaires, lesquels leur sont cédés à 15 sch. Le plus grand de ces cabinets de lecture, — on peut dire le plus grand du monde entier, — est le *Mudie's Select Library Limited*, fondé en 1842 par Charles Ed. Mudie (1819-1890) et administré aujourd'hui par son fils Charles⁽¹⁾. Cette maison prête des œuvres littéraires en cinq langues et occupe 180 employés. Mudie commanda d'avance, de l'ouvrage célèbre de Stanley, intitulé *In Darkest Africa* (vendu au public à 42 sch.) 3,000 exemplaires, et du fameux roman *Robert Elsmere* par M^{me} Humphrey Ward (vendu à 31 1/2 sch.) 6,000 exemplaires. Beaucoup de livres qui ont fait leur chemin n'auraient pu paraître sans la souscription anticipée de Mudie. Celui-ci choisit ses livres avec un soin particulier; il n'accepte que les ouvrages classiques et les nouveautés vraiment précieuses, en particulier celles des Belles-Lettres et des sciences populaires; aussi a-t-il su gagner la confiance du public dans une telle mesure qu'il est obligé de mettre à sa disposition un grand nombre d'exemplaires, surtout depuis qu'il a introduit l'abonnement annuel à une guinée (26 fr. 50), institution grâce à laquelle l'abonné peut se procurer chaque jour un nouveau volume.

Mais quand un livre a ainsi obtenu la vogue, les éditeurs n'hésitent ordinairement pas longtemps et en font une édition en un seul volume qu'ils vendent 6 schellings. Ces éditions nouvelles paraissent quelquefois 3 mois après la première, pendant que les cabinets de lecture ont encore de 600 à 2,000 exemplaires disponibles, qu'ils ne peuvent vendre à moins de souffrir de pertes considérables.

(1) Londres, New Oxford Street 30-34 et Museum Street 20-22.

A la suite des abus qui se sont introduits ainsi, M. Mudie vient d'adresser, le 27 juin 1894, une circulaire aux éditeurs (d'autres cabinets de lecture ont agi de même), dans laquelle il leur fait les propositions suivantes : A partir de 1895; le volume des romans, nouvelles, etc. destinés aux cabinets de lecture sera payé au maximum 3 schellings; les éditeurs s'engagent, en outre, à ne pas faire d'édition populaire à meilleur marché avant un an à partir de l'apparition de l'œuvre.

Ces propositions que les directeurs des *Libraries* n'entendent pas imposer, mais dont l'acceptation leur permettra seule de faire à l'avenir des commandes plus grandes, ont paru à la presse justes et équitables. L'état actuel des choses ne peut être maintenu plus longtemps; les intéressés doivent se mettre d'accord.

Il sera curieux de poursuivre la marche des événements, de voir si le nombre des éditions nouvelles diminue ou si, ce que quelques-uns espèrent, la production excessive d'œuvres originales de ce genre subira un ralentissement mettant le commerce de la librairie en mesure d'écouler les quantités considérables de « marchandises » conservées au magasin.

L'accumulation de ces quantités est indiquée par des calculs d'après lesquels il se publie annuellement en Angleterre 5,071,000 exemplaires de livres. Pour les acquérir tous, une somme de 18,516,250 fr. (3 schellings en moyenne par exemplaire) serait nécessaire.

Un détail concernant la fabrication des livres anglais est ici digne de remarque. Il y a quelque mois, le *Times* signala le fait qu'une grande partie de cette fabrication s'effectue en Hollande et surtout en Allemagne. C'est en particulier le cas pour les livres à l'usage de la jeunesse, ornés d'illustrations chromolithographiques. Pour faire dessiner ces illustrations, les établissements allemands appelèrent d'Angleterre des dessinateurs et coloristes familiers avec le goût de leurs clients; à leur tour, les imprimeries allemandes commandèrent des caractères d'imprimerie anglais. Ces mesures réussirent si bien que les industries allemandes dont il s'agit ont maintenant un débit assuré en Grande-Bretagne. La statistique seule saurait démêler ce qu'il y a de positif dans cet exposé de la situation et ce qu'il faudrait mettre sur le compte du patriotisme alarmé.

L'*Almanach des journaux anglais* pour l'année 1892 mentionnait 2,255 journaux paraissant alors dans le Royaume-Uni et en Irlande, soit 21 de plus qu'en 1891⁽¹⁾; de ces journaux, 1,763 étaient publiés en Angleterre (461 à Londres), 1,302 en province, 95 dans le pays de Galles, 206 en Écosse, 167 en Irlande et 24 aux Îles britanniques.

Le chiffre total de la presse anglaise contemporaine, y compris les revues, *magazines* et journaux illustrés, s'élève, d'après une communication récente⁽¹⁾, à 4,230, dont 198 paraissent journalièrement, 2,312 hebdomadairement et 1,720 à des intervalles divers.

En ce qui concerne la production littéraire en dehors de la métropole, les renseignements font défaut; nous ne pouvons parler que du Canada et des Indes, et cela dans des proportions bien modestes.

CANADA

D'après le *Canadian Bookseller*, le nombre des œuvres inscrites pour l'obtention du *copyright* dans le Dominion pendant l'année 1893 est de 449, parmi lesquelles il y a seulement dix romans. L'importation de livres, etc. a été considérable, puisqu'elle est évaluée à 890,000 dollars (États-Unis 476,000 d.; Grande-Bretagne 427,000). L'État perçoit sur les livres anglais protégés et importés dans le Dominion une *royalty* de 12 % *ad valorem*, mais cette perception du droit d'auteur n'a rapporté en 1893 que 13,000 dollars, et les autorités canadiennes se proposent de l'abolir.

INDES

Quoique le nombre d'illettrés que le dernier recensement a relevé, soit énorme, il se publie, dans cet empire colossal, un chiffre respectable d'œuvres littéraires, savoir, en 1891, 7,658 livres et brochures. Chose digne d'être notée, ces œuvres paraissent pour la plupart (92 %) en dialectes indigènes. En même temps, le pays possédait 573 journaux et revues périodiques, publiés en seize dialectes divers.

Italie

Les publications enregistrées dans la *Bibliografia italiana* ont diminué d'année en année. En appliquant aux chiffres le même procédé d'élimination que les années précédentes en vue d'obtenir le nombre des publications littéraires véritables, c'est-à-dire en déduisant les Actes du Sénat et de la Chambre, les statuts et bilans, les journaux politiques et la somme ronde de mille publications comprises sous la rubrique « agriculture », le reste donne comme nombre des volumes mis en vente en 1890, 7,380; en 1891, 7,340; en 1892, 6,920; en 1893, 6,630.

La diminution s'étend à presque toutes les catégories, sauf pourtant celle des livres d'école (moyenne des années 1887 à 1890, 699; moyenne des années 1891 à 1893, 703); celle des romans et nouvelles (320; 323), des publications de théologie (208; 225); des Actes du Sénat

(232; 239) et des journaux nouveaux (245; 284). Nous devons, toutefois, faire observer qu'il s'agit seulement là de journaux politiques. Il y a (p. 108) une autre statistique plus explicite comprenant toutes les publications périodiques nouvelles (revues et autres organes de publicité).

Comme dans les années précédentes, le *Giornale della libreria* a classé les œuvres publiées en Italie d'après les langues employées, et il a indiqué le nombre des traductions en italien. Nous avons groupé ces données dans des tableaux spéciaux qui permettent de jeter un coup d'œil rapide sur cette statistique significative des langues, statistique qu'il serait désirable de voir établie dans chaque pays.

L'écart entre la production réelle et le nombre des déclarations faites pour la protection des droits d'auteur est exorbitant même en ne prenant pour point de comparaison que les chiffres réduits de la production totale, mentionnés plus haut, car, en 1891, le dépôt n'a été effectué que pour 840 œuvres, dont 306 œuvres musicales, 131 scientifiques, 171 littéraires, 108 didactiques, 55 dramatiques, 54 artistiques; de 7,340 œuvres littéraires produites, 465 seulement ont été enregistrées (proportion 6,3 %). Par contre, 137 des 369 traductions en italien ont été déposées. Milan tient la tête de liste avec 406 dépôts d'œuvres originales et 99 dépôts de traductions.

Enfin, nous tirons de la statistique officielle des importations et exportations de l'Italie qu'il a été importé dans ce pays des estampes, lithographies, affiches, des livres et de la musique, en 1891, pour 4,294,460 francs, en 1892 pour 4,541,480 francs, et en 1893 pour 4,303,300 francs, et qu'il en a été exporté en 1891 pour 2,530,950 francs, en 1892 pour 2,192,200 francs, et en 1893 pour 4,032,050 francs.

Japon

L'activité intellectuelle du peuple japonais est bien connue. En 1892, il n'y eut pas moins de 7,334 livres nouveaux. On commence aussi à signaler les traductions d'œuvres européennes, faites au Japon, et nous espérons bientôt en recevoir la statistique. Grâce au mouvement politique intense du Japon moderne, le journalisme s'y est développé rapidement, comme en font foi les 776 publications périodiques parues au commencement de l'année 1893; elles se répartissaient comme suit sur les diverses branches de l'activité intellectuelle :

Nouvelles du jour	228
Science	176
Agriculture, industrie, commerce .	167
Éducation	75
Religion	69
Hygiène publique	40
Droit	6
Politique	3
Économie politique	2

(1) V. *Droit d'Auteur* 1891, p. 47.

(1) *Internationale Literaturberichte* 1894, n° 14.

Russie

Dans les années 1889 et 1890 l'organe des libraires russes publia une statistique détaillée de la production intellectuelle de 1888 et de 1890 (1). Depuis lors cette statistique n'a plus été reproduite par les journaux occidentaux. Nous connaissons seulement la production en bloc de la Russie en 1891 : elle s'élève à 4,358 livres, soit 244 de plus qu'en 1890 ; le nombre des exemplaires vendus aurait, — nous dit-on, — atteint presque 12 millions. On ajoute que le 5 1/2 % de cette production consiste en traductions de langues étrangères, dont un tiers sont des traductions du français.

Toutefois, la *Gazette de Saint-Petersbourg* contenait sur la production intellectuelle en 1891 des chiffres fort différents. D'après cette source, il fut publié pendant cette année, en dehors de la littérature religieuse et de la littérature populaire, 9,053 œuvres, dont 6,588 en langue russe et 2,465 œuvres en langues étrangères, soit 840 en polonais, 393 en allemand, 380 en hébreu, 219 en letton, etc. Ces œuvres virent le jour dans 154 villes russes : 3,193 à Saint-Petersbourg, 1,848 à Moscou, 1,091 à Varsovie, 328 à Kiew, 302 à Kasan, 297 à Riga, 265 à Odessa, 255 à Tiflis. Le nombre total des exemplaires fabriqués aurait été de 29,100,000, celui des exemplaires d'œuvres russes de 22,900,000. Ces chiffres séduisent par leur grande précision ; cependant, nous devons reconnaître que la statistique citée en premier lieu se rapporte davantage des statistiques antérieures (production en 1888, 4,486 œuvres ; en 1890, 4,114 œuvres).

Pour l'année 1893 on a publié comme présentant la production numérique de la littérature russe le chiffre extraordinairement bas de 2,713 ouvrages dont 566 appartenaient à la catégorie des Belles-Lettres.

On voit par là que les informations russes qui nous sont accessibles sont encore bien flottantes.

Suisse

Dans sa dernière session de juin, l'Assemblée fédérale a voté une loi créant une bibliothèque nationale qui devra recueillir tout ce qui se publiera en Suisse ou ce qui intéressera ce pays. Si ces acquisitions sont enregistrées et soumises au triage d'une classification soigneusement établie d'où il soit facile de tirer les indications quant au nombre des publications annuelles, il y aura là une source précieuse de renseignements statistiques.

Le Bureau fédéral de statistique a publié dans l'*Annuaire* de 1892 une « Statistique des journaux, revues et autres publications périodiques de la Suisse »,

comprenant aussi les organes des sociétés savantes, paraissant plusieurs fois par an et distribuée par voie d'abonnement. En 1872 on comptait en Suisse 441 journaux ; en 1892, leur nombre avait presque doublé et s'élevait à 812. D'après l'avant-dernière statistique de 1883, ce nombre était de 576. L'augmentation a porté surtout sur la catégorie des journaux politiques (1883, 255 ; 1892, 300), sur celle des feuilles d'avis (43 ; 70), celle des journaux commerciaux et industriels (58 ; 115), celle des journaux pédagogiques (15 ; 32).

La classification des journaux d'après les trois langues nationales (v. le tableau p. 108) démontre que les journaux en langue française sont plus nombreux que les journaux allemands proportionnellement à la population.

Une statistique curieuse est celle des échanges de livres, cartes, musique, pierres lithographiques, planches, clichés, caractères d'imprimerie, papier, étiquettes, enveloppes, cartes à jouer, ayant eu lieu en 1892 entre l'Allemagne et la Suisse, curieuse — disons-nous — car elle montre que ce petit pays envoie à son voisin du Nord, relativement à son étendue, plus de produits qu'il n'en reçoit. En effet, l'Allemagne importa alors en Suisse de ces marchandises pour une somme de 6,276,982 francs ; elle en reçut de la Suisse pour 2,147,428 francs, somme équivalant au tiers de ses propres importations. Parmi les objets dont l'échange nous intéresse ici, nous signalerons les livres et cartes (exportation d'Allemagne en Suisse : 4,501,120 francs ; importation de Suisse en Allemagne : 1,828,525 francs) ; la musique (333,660 francs ; 15,583 francs) ; les planches gravées, clichés, etc. (110,378 francs ; 46,384 francs).

CONCLUSION

L'impression générale qui se dégage des matériaux réunis ci-dessus est celle-ci : De toutes parts s'élèvent des plaintes contre l'exagération de la production littéraire ; l'humanité, dans son organisation actuelle, manque décidément de loisir et de ressources pour lire toutes les créations de l'esprit mises à sa disposition par l'imprimerie. Le ralentissement de la production, la diminution du nombre des exemplaires de chaque édition ne sont que des remèdes partiels et empiriques. Cependant, presque partout le nombre des œuvres intellectuelles progresse, mais beaucoup plus lentement que la population et l'enseignement scolaire. En présence de la capacité de consommation le marché du livre est encombré. Les sollicitations pressantes des libraires rencontrent un public devenu passablement apathique. Malgré les nécessités de la science moderne qui se spécialise toujours

plus, malgré les exigences de notre vie sociale et politique qui engendre une foule de « questions publiques » devant être étudiées rapidement par la « littérature du jour », les éditeurs doivent pourtant se dire qu'il vaut mieux vendre avec succès un nombre limité de livres, véritables actualités dues à des auteurs de profession, à des écrivains de race, que de lancer sur le marché un nombre considérable d'ouvrages choisis à la hâte.

Ce sont surtout les progrès des sciences techniques qui ont changé la nature de la production littéraire. Après les savants, les artisans des différentes branches ont senti le besoin d'être mis promptement au courant des découvertes et des nouveaux procédés ; des organes professionnels ont été fondés ; puis est venu le tour du public auquel de nombreuses feuilles, avec ou sans illustrations, mais surtout des journaux illustrés, ont communiqué, sous une forme populaire, les résultats acquis dans ces domaines multiples. La presse périodique s'appuyant sur le principe *variatio delectat* et disposant de puissants moyens financiers, a commencé sa marche triomphale. Cette évolution a été caractérisée, d'une façon pittoresque, sinon très exacte, par M. Edmond Picard dans les lignes suivantes écrites comme préface au Sommaire périodique des revues de droit (Bruxelles, octobre 1891).

« Le livre, ce véhicule lourd de l'idée, venait jusqu'à nous, au moins en sa renommée, nous incitant à le faire venir en sa matérialité. Mais voici que le livre dégénère et meurt ; l'exaspérante agitation qui secoue et brûle notre race fébrile ne laisse plus le loisir de faire œuvre si longue, ni l'aptitude à la lire. Vite, vite, plus vite, encore plus vite, jamais assez vite, vite comme le vent et la tempête, c'est le mot d'ordre effrayant. Et l'on se hâte, on court, on se précipite, à perdre haleine, le cœur battant, vite, vite, plus vite, jamais assez vite, vite comme le vent et la tempête.

En cette galopante charge vers l'avenir et ses mystères, et ses conquêtes, vraiment le livre apparaît comme la massive diligence d'autrefois transportant en ses lents cahots le petit nombre de ceux qui alors bougeaient. Voici que tout le monde veut bouger, bouge ! Il faut les véhicules légers, rapides, ailés ; il les faut innombrables, pour le transport des corps, pour le transport des idées. Aux gares où s'embarquent les intelligences, c'est une bousculade tumultueuse, il y faut refuser des places, les trains ne suffisent plus. Et l'on part avec le léger bagage du touriste et de l'explorateur, mettant tout en colis fragmentaires : articles, notices, brochures, plaquettes, revues. C'est un encombrement. »

Tôt ou tard il se produira — nous en sommes convaincus — une certaine réaction sous ce rapport. Le Livre rentrera en faveur auprès d'un grand nombre de personnes qui auront expérimenté que la lecture reposée, réfléchie d'un seul ouvrage est bien plus profitable pour la

(1) *Droit d'Auteur* 1889, p. 84 ; 1891, p. 101.

culture de l'esprit que la lecture de maint article de journaux. Ce nombre sera d'ailleurs grossi par tous ceux qui auront été à l'école du Journal, c'est-à-dire qui, par le Journal, auront pris goût à la lecture. Un certain *modus vivendi* entre la Presse et le Livre s'imposera alors tacitement au grand profit des deux institutions.

Mais comment diagnostiquer l'état des relations mutuelles entre les deux rivaux? Cela n'est possible qu'à l'aide de la statistique. Notre désir est de pouvoir établir pour chaque pays le nombre proportionnel des publications périodiques et des publications en livre. Le regain de popularité que trouve actuellement la statistique permet d'espérer que celle des journaux et revues sera bientôt organisée partout d'une façon solide et durable, d'autant plus que cette statistique est moins longue et moins coûteuse. Déjà maintenant nous apercevons que les pays qui n'ont pas encore de bibliographie régulière des œuvres littéraires possèdent pourtant des relevés statistiques de leurs publications périodiques. Revenant à ce que nous avons dit dans notre Introduction au sujet de la Bibliographie générale, nous nous demandons si ce phénomène n'indique pas qu'en attendant le moment où cette œuvre considérable sera entreprise, on pourrait utilement établir le relevé des publications périodiques naissant, paraissant et mourant dans le monde au cours de chaque année.

Bibliographie

(Il est rendu compte de tous les ouvrages et Recueils périodiques spéciaux qui parviennent au Bureau international.)

RECUEILS PÉRIODIQUES

I DIRITTI D'AUTORE, bulletin mensuel de la Société italienne des auteurs, publié à Milan, au siège de la société, 19, Via Brera.

N° 4. Avril 1894. — *Parte non ufficiale*: 1. Parere della Società: Imitazione di opere d'arte: contraffazione. — 2. Giurisprudenza italiana: Esportazione di capolavori d'arte da Roma: Editto Doria Pamphili 1802: editto Pacca 1820: legge 7 febbrajo 1892: Sentenza del Tribunale di Roma 27 marzo 1893. — 3. Giurisprudenza estera: Divieto di riprodurre sistematicamente articoli di altri giornali: Sentenza della Corte d'appello di Parigi, 16 novembre 1893. — Osservazioni del *Monitore dei tribunali*.

N° 5. Mai. — *Parte non ufficiale*: 1. Giurisprudenza estera: Le pubbliche lezioni di un professore attribuiscono al medesimo il diritto esclusivo di pubblicarle: Sentenza del tribunale di Parigi 9 dicembre 1893. — 2. Esecuzioni mu-

sicali avanti le terrazze di un albergo: necessità del consenso per parte degli autori: responsabilità del proprietario dell'hôtel: Sentenza 26 novembre 1893 del tribunale del Cairo (Egitto). — 3. La Società italiana degli autori alle Esposizioni riunite di Milano nel 1894. — 4. Nuovi soci. — 5. Bibliografia: Sommario del *Droit d'Auteur* di Berna del 15 marzo 1894.

ANNALES DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE, ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE. Publication mensuelle paraissant à Paris, chez A. Rousseau, 14, rue Soufflot. Prix d'abonnement pour l'étranger: un an, 12 francs.

N° 1-2. Janvier-Février. — *Propriété industrielle*. — *Propriété artistique*. Dessin industriel. Affiches illustrées. — Affiches illustrées. Commande. Contrefaçon. Bonne foi. — Architecture. Monument public. Plans. Église du Sacré-Cœur. Contrefaçon. — Sculpture. Contrefaçon. Différences de détail. Les duellistes modernes.

N° 3. Mars. — *Propriété artistique*. Sculpture. Contrefaçon. Différence de détail. — *Propriété industrielle*.

N° 4. Avril. — *Propriété industrielle*. *Propriété artistique*. Dessins d'art indus-

triel. Albums d'horlogerie. Dépôt par l'imprimeur. Droit de poursuite. Nouveauté de dessin. Contrefaçon.

L'EXPORT JOURNAL, bulletin international de la librairie et des industries connexes. Publication mensuelle paraissant chez G. Hedeler, éditeur, Leipzig. Prix d'abonnement annuel: 5 francs.

Nos 82 et 83. Avril et mai. — Loi norvégienne du 16 juin 1893 sur les droits d'auteur. Liste de bibliothèques privées en Amérique. Établissements phototypiques d'Allemagne. Notes sur Milan.

SOMMAIRE PÉRIODIQUE DES REVUES DE DROIT, relevé mensuel de tous les articles et études juridiques parus dans plus de deux cents périodiques du monde entier, classés par ordre méthodique de matières, publié par MM. Blanchemanche, Hallet et Otlet, avocats à la Cour d'appel de Bruxelles. Abonnements: V^e Larquier, Bruxelles, 12 francs par an.

THE PUBLISHERS' WEEKLY. Journal hebdomadaire paraissant à New-York depuis 1852. Office: Franklin Square (330 Pearl Street). Prix annuel d'abonnement: dollars 3. 20.

Statistique

ALLEMAGNE

THÈSES ET DISSERTATIONS ACADEMIQUES

Tableau systématique dressé par la librairie Fock à Leipzig (1)

	Sept. 1889 à Sept. 1890	Sept. 1890 à Sept. 1891	Sept. 1891 à Sept. 1892	Sept. 1892 à Sept. 1893
1. Philologie classique et archéologie	416	396	373	327
2. Philologie moderne. Langues et littératures modernes	304	280	274	248
3. Langues orientales	47	45	56	66
4. Histoire et sciences auxiliaires	180	219	167	155
5. Géographie	18		19	19
6. Théologie	39	45	47	43
7. Philosophie	85	52	57	73
8. Pédagogie	81	218	208	224
9. Sciences naturelles	147	201	155	224
10. Sciences exactes. Mathématiques, physique, astronomie, météorologie	238	225	223	225
11. Sciences juridiques et politiques	212	274	317	220
12. Médecine	1,200	1,235	1,256	1,379
13. Chimie	332	364	373	401
14. Arts figuratifs	12	17	31	19
15. Musique	3	7	5	7
16. Agriculture. Sylviculture	13	17	17	20
17. Divers	18	34	52	38
Total	3,345	3,629	3,630	3,688

(1) V. *Droit d'Auteur* 1891, p. 102. *Börsenblatt* 1892, n° 239; 1893, n° 220.

ŒUVRES LITTÉRAIRES

Tableau systématique des œuvres littéraires éditées de 1891 à 1893

	1891	1892	1893
1. Bibliographie générale. Science du bibliothécaire. Encyclopédies. Œuvres collectives. Recueils. Publications de sociétés savantes. Enseignement universitaire ⁽¹⁾	277	281	346
2. Théologie	2,174	2,201	2,169
3. Sciences juridiques et politiques . . .	1,901	2,323	2,143
4. Médecine	1,646	1,828	1,685
5. Sciences naturelles. Mathématiques ⁽²⁾	1,201	1,324	1,275
6. Philosophie	210	226	233
7. Éducation et instruction. Livres à l'usage de la jeunesse ⁽³⁾	3,023	3,116	3,585
8. Philologie. Linguistique. Science de la littérature ⁽⁴⁾	1,392	1,593	1,619
9. Histoire ⁽⁵⁾	1,001	1,007	1,021
10. Géographie. Cartes ⁽⁶⁾	1,030	852	1,012
11. Science militaire ⁽⁷⁾	476	563	565
12. Science commerciale. Technologie ⁽⁸⁾ .	1,099	1,178	1,138
13. Architecture. Génie ⁽⁹⁾	604	651	545
14. Économie domestique. Agriculture. Sylviculture ⁽¹⁰⁾	808	830	749
15. Belles-Lettres ⁽¹¹⁾	1,792	1,866	1,828
16. Beaux-Arts ⁽¹²⁾	1,196	1,266	1,334
17. Livres populaires et publications diverses (a. livres populaires, almanachs; b. franc-maçonnerie; c. publications diverses, livres d'adresses) ⁽¹³⁾	1,449	1,330	1,699
Total	21,279	22,435	22,946

OBSERVATIONS

- (1) C'est, d'après l'ancienne classification, la catégorie 1 (Recueils, encyclopédies, littérature, bibliographie) excepté la littérature, classée sous la rubrique 8.
- (2) Comprend les deux anciennes classes 5 et 12 (5. Sciences naturelles, chimie, pharmacie; 12. Mathématiques, pharmacie).
- (3) Comprend maintenant la sténographie, les cartes et atlas. L'ancienne classification portait : 7 a. Pédagogie, livres pour les écoles, gymnastique; 7 b. Livres à l'usage de la jeunesse; 7 c. Livres pour l'éducation du sexe féminin.
- (4) Comprend les anciennes classes 8 et 9 (8. Langues classiques et orientales, archéologie, mythologie; 9. Langues modernes, littérature allemande ancienne) et la nouvelle branche intitulée *Literaturwissenschaft*.
- (5) Comprend aussi des cartes et atlas. Auparavant cette catégorie (10) portait le titre : Histoire. Biographie. Mémoires. Correspondance.
- (6) Ancienne catégorie 11; elle contient en outre la statistique de cartes et de plans.
- (7) Les ouvrages d'hippologie, consignés dans l'ancienne catégorie 13 (Science militaire, hippologie) figurent maintenant dans la catégorie 14.
- (8) Ancienne catégorie 12.
- (9) Ancienne catégorie 15, intitulée : Architecture. Mécanique. Chemins de fer. Science minière. Navigation.
- (10) Renferme les deux anciennes catégories 16 et 17 (16. Sylviculture, chasse; 17. Économie domestique, agriculture, horticulture) et l'hippologie.
- (11) Ancienne catégorie 18, excepté les ouvrages de théâtre qui figurent dans la nouvelle classe 16.
- (12) La sténographie, qui figurait dans l'ancienne catégorie 19, est comprise maintenant sous la rubrique 7. La catégorie 16 comprend aussi les ouvrages concernant le théâtre et la littérature dramatique.
- (13) L'ancienne catégorie 23 (Cartes géographiques) disparaît. Les cartes figurent maintenant dans les catégories 7, 9 et 10.

ŒUVRES MUSICALES

Tableau systématique des œuvres musicales éditées en 1892 et en 1893 ⁽¹⁾

	1892	1893
A. MUSIQUE INSTRUMENTALE		
1. Pour orchestre	447	490
2. Pour orchestre à cordes	19	35
3. Pour musique militaire	191	195
4. Pour fanfares	37	69
5. Concerts pour orchestre	8	28
6. Pour instruments à cordes	506	683
7. Pour instruments à vent	218	370
8. Pour instruments à percussion	7	20
9. Pour harpe	27	12
10. Pour <i>banjo</i>	2	1
11. Pour mandoline	20	79
12. Pour luth	1	—
13. Pour guitare	12	6
14. Pour cithare	794	625
15. Pour instruments à jouer par des enfants . .	1	7
16. Pour piano	2,885	3,242
17. Pour orgue	143	138
18. Pour harmonium	119	64
19. Pour accordéon, harmonica, etc.	25	7
B. MUSIQUE VOCALE		
Musique vocale	3,966	3,976
C. ÉCRITS		
1. Livres et écrits concernant la musique . . .	201	167
2. Revues musicales	47	53
3. Livrets	60	85
4. Illustrations	17	20

Récapitulation

	1891	1892	1893
Musique instrumentale	5,024	5,462	6,071
Musique vocale	3,287	3,966	3,976
Écrits	298	325	325
	8,609	9,753	10,372
		+ 1,144	+ 619

(1) *Mittheilungen des Vereins der deutschen Musikalienhändler*, Leipzig. N° 22, du 15 mai 1892, et n° 25, du 15 juillet 1894.

EXTENSION DU COMMERCE ALLEMAND DE LA LIBRAIRIE

ANNÉE	Empire allemand		Luxembourg		Autriche-Hongrie		Autres pays d'Europe		Amérique		Afrique		Asie		Australie		TOTAL	
	Villes	Maisons	Villes	Maisons	Villes	Maisons	Villes	Maisons	Villes	Maisons	Villes	Maisons	Villes	Maisons	Villes	Maisons	Villes	Maisons
1881	987	4,376	2	7	207	648	144	630	25	78	3	4	4	4	3	3	1,375	5,750
1882	996	4,576	2	9	212	654	148	650	26	78	3	5	4	4	3	3	1,394	5,979
1883	1,012	4,685	2	9	209	667	152	673	29	88	3	5	4	4	3	3	1,414	6,134
1884	1,032	4,819	3	10	210	686	154	696	30	86	3	6	5	5	3	4	1,440	6,312
1885	1,050	4,936	3	10	220	721	158	724	31	90	3	7	5	5	3	3	1,473	6,496
1886	1,059	4,994	3	11	225	715	163	742	32	99	3	8	4	4	4	4	1,493	6,577
1887	1,073	5,184	3	12	244	774	162	782	32	104	3	8	2	3	4	4	1,523	6,871
1888	1,112	5,405	3	11	230	751	179	843	38	122	3	9	6	9	4	4	1,575	7,154
1889	1,135	5,609	3	11	235	751	181	829	40	128	3	8	6	7	4	4	1,607	7,347
1890	1,160	5,697	3	11	233	760	186	853	46	132	5	9	6	8	4	4	1,643	7,474
1891	1,164	5,884	3	11	233	769	182	846	51	130	5	9	6	8	3	3	1,647	7,660
1892	1,190	5,999	3	10	239	770	189	857	45	128	5	9	6	8	5	6	1,682	7,787
1893	1,204	6,104	3	9	239	772	187	860	42	125	4	8	7	9	5	6	1,691	7,893
1894	1,198	6,219	3	8	238	772	192	865	43	130	3	6	8	11	5	6	1,690	8,017

ÉTABLISSEMENTS DE PRÊT DE LIVRES, ETC.

	1892	1893	1894
Cabinets de lecture	1,223	1,217	1,230
Maisons d'abonnement de musique	478	484	474
Cercles de lecture de journaux et de livres	956	980	993
Total	2,657	2,681	2,697

CLASSIFICATION DES MAISONS ALLEMANDES DU COMMERCE DE LA LIBRAIRIE D'APRÈS LES DIVERSES BRANCHES

ANNÉE	ÉDITION de livres	ÉDITION d'œuvres d'art	ÉDITION d'œuvres musicales	EXPÉDITION et rédaction de périodiques	COMMISSION d'œuvres d'art	COMMISSION d'œuvres musicales	LIBRAIRIE d'occasion	COMMISSION de livres et branches diverses
1881	1,270	202	140	114	112	133	138	3,543
1882	1,315	213	153	162	109	165	140	3,599
1883	1,358	213	145	155	107	178	143	3,709
1884	1,341	218	148	181	112	168	148	3,827
1885	1,399	222	177	189	105	184	144	3,884
1886	1,454	223	179	183	93	178	155	4,044
1887	1,513	242	184	216	107	222	157	4,123
1888	1,560	252	209	200	126	217	182	4,280
1889	1,640	262	224	220	130	219	190	4,496
1890	1,665	266	230	240	132	220	195	4,526
1891	1,686	271	236	247	133	230	207	4,650
1892	1,728	258	247	249	131	236	198	4,740
1893	1,773	254	261	243	128	230	193	4,811
1894	1,817	262	274	200	131	247	196	4,890

ÉTATS-UNIS

PRODUCTION DE LIVRES DANS LES ANNÉES 1890 A 1893

	1890	1891	1892			1893		
			Nouvelles publications	Nouvelles éditions	TOTAL	Nouvelles publications	Nouvelles éditions	TOTAL
1. Œuvres d'imagination	1,118	1,105	735	367	1,102	772	360	1,132
2. Théologie et religion	467	528	464	38	502	597	45	642
3. Œuvres à l'usage de la jeunesse	408	460	448	18	466	436	38	474
4. Droit	458	348	334	40	374	400	30	430
5. Pédagogie. Linguistique	399	355	330	36	366	387	10	397
6. Histoire de la littérature et miscellanées	183	251	165	27	192	183	141	324
7. Poésies et drames	168	193	172	87	259	166	78	244
8. Biographies et mémoires	218	211	224	10	234	204	15	219
9. Sciences sociales et politiques	183	197	222	14	236	199	13	212
10. Descriptions. Voyages	162	139	173	19	192	170	21	191
11. Histoire	153	124	149	16	165	122	30	152
12. Médecine. Hygiène	117	108	128	27	155	129	21	150
13. Ouvrages d'art et ouvrages illustrés	135	228	181	20	201	120	15	135
14. Arts utiles	133	106	106	22	128	117	9	126
15. Sciences physiques et mathématiques	93	97	91	30	121	113	10	123
16. Économie domestique et rurale	29	71	57	4	61	60	4	64
17. Sport. Divertissements	82	79	37	7	44	55	5	60
18. Humour. Satire	42	26	29	2	31	27	3	30
19. Philosophie. Philosophie morale	11	39	29	4	33	24	5	29
Total	4,559	4,665	4,074	788	4,862	4,281	853	5,134

CLASSIFICATION DES ŒUVRES ÉDITÉES EN 1893 D'APRÈS LA PROVENANCE ET LA FABRICATION

	PUBLICATIONS dues à des auteurs américains et fabriquées aux États-Unis	PUBLICATIONS dues à des auteurs anglais ou à d'autres auteurs étrangers, et fabriquées aux États-Unis	LIVRES d'auteurs anglais, importés en feuilles aux États-Unis	TOTAL
1. Œuvres d'imagination	263	834	35	1,132
2. Théologie et religion	429	5	208	642
3. Œuvres à l'usage de la jeunesse	255	87	132	474
4. Droit	426	—	4	430
5. Pédagogie. Linguistique	293	—	104	397
6. Histoire de la littérature. Miscellanées	140	132	52	324
7. Poésies et drames	48	56	140	244
8. Biographies et mémoires	85	30	104	219
9. Sciences sociales et politiques	151	7	54	212
10. Descriptions. Voyages	111	12	68	191
11. Histoire	113	8	31	152
12. Médecine. Hygiène	124	—	26	150
13. Ouvrages d'art et ouvrages illustrés	109	4	22	135
14. Arts utiles	90	—	36	126
15. Sciences physiques et mathématiques	34	2	87	123
16. Économie domestique et rurale	46	—	18	64
17. Sport. Divertissements	43	2	15	60
18. Humour. Satire	18	1	11	30
19. Philosophie. Philosophie morale	25	—	4	29
Total	2,803	1,180	1,151	5,134

A. IMPORTATION ET EXPORTATION D'IMPRIMÉS DANS LES ANNÉES 1886 A 1891

LIVRES, CARTES, GRAVURES ET AUTRES MATIÈRES IMPRIMÉES	1886	1887	1888	1889	1890	1891	MOYENNE des années 1885-90	COMPARAISON des chiffres de 1891 avec la moyenne de 1886-90	
								Augment.	Diminution
Importation	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars
En franchise de droits d'entrée	863,219	1,027,956	1,072,337	1,156,985	1,284,530	1,863,823	1,081,005	782,818	—
Articles payant des droits d'entrée	6,231,371	2,873,451	2,901,221	2,891,724	2,870,688	2,164,436	3,533,691	—	1,389,255
Exportation									
Livres, etc.	1,516,241	1,623,348	1,651,271	1,845,302	1,967,043	1,823,765	1,720,641	103,124	—

B. IMPORTATION ET EXPORTATION D'IMPRIMÉS DANS LES ANNÉES 1891-92 ET 1892-93

LIVRES, CARTES, GRAVURES ET AUTRES MATIÈRES IMPRIMÉES	Du 1 ^{er} juillet 1887 au 30 juin 1888		Du 1 ^{er} juillet 1888 au 30 juin 1889		Du 1 ^{er} juillet 1889 au 30 juin 1890		Du 1 ^{er} juillet 1890 au 30 juin 1891		Du 1 ^{er} juillet 1891 au 30 juin 1892		MOYENNE des années économiques 1888-92	COMPARAISON des chiffres de l'année 1892-93 avec la moyenne	
	Augment.	Diminution	Augment.	Diminution	Augment.	Diminution	Augment.	Diminution	Augment.	Diminution			
Importation	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars	Dollars
En franchise de droits d'entrée	975,637	1,161,251	1,115,353	1,655,514	1,880,668	2,077,589	1,357,685	719,904	—	—	—	—	—
Articles payant des droits d'entrée	2,907,779	2,913,942	2,878,717	2,571,889	2,115,417	2,117,271	2,677,549	—	560,278	—	—	—	—
Exportation													
Livres, etc.	1,734,571	1,712,079	1,886,094	1,820,470	1,943,228	1,808,873	1,819,288	—	10,451	—	—	—	—

C. PAYS DANS LESQUELS L'EXPORTATION S'EST DIRIGÉE DANS LES ANNÉES 1891-92 ET 1892-93

PAYS	Du 1 ^{er} juillet 1891 au 30 juin 1892		PAYS	Du 1 ^{er} juillet 1892 au 30 juin 1893	
	Dollars	Dollars		Dollars	Dollars
Royaume-Uni de Grande-Bretagne	735,843	622,189	<i>Report</i>	1,234,658	1,234,340
Allemagne	105,666	87,588	Autres Iles des Indes occidentales	31,392	24,755
France	26,282	28,169	République Argentine	21,395	38,161
Autres pays européens	37,901	26,644	Brésil	330,093	212,187
Amérique du Nord britannique	174,309	315,961	Colombie	87,626	87,610
Mexique	52,131	74,604	Autres pays de l'Amérique du Sud	83,191	70,889
États de l'Amérique centrale et Honduras britannique	44,932	33,053	Chine	7,259	6,577
Cuba	52,385	39,075	Possessions britanniques en Australasie	85,095	63,987
Porto-Rico	2,024	4,950	Autres pays en Asie et Océanie	49,707	42,741
Saint-Domingue	3,185	2,107	Afrique	12,763	17,626
<i>A reporter</i>	1,234,658	1,234,340	Autres pays	49	10,000
			Total	1,943,228	1,808,873

FRANCE

ÉTAT COMPARATIF DES DÉPÔTS FAITS AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR DE 1890 A 1893
ET ENREGISTRÉS DANS LA « BIBLIOGRAPHIE DE LA FRANCE »

ANNÉES	Livres	Compositions musicales	Gravures Lithographies Photographies	Nouvelles publications péri- odiques	Dépôts de livres venant de l'étranger
1890	13,643	5,471	1,940	843	88
1891	14,192	4,943	1,555	821	89
1892	12,772	5,093	1,526	901	108
1893	13,123	5,126	1,685	889	94

TABLE SYSTÉMATIQUE DES ŒUVRES DÉPOSÉES AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR DANS LES ANNÉES 1890 A 1893
ET ENREGISTRÉES DANS LA « BIBLIOGRAPHIE DE LA FRANCE »

	1890		1891		1892		1893	
	Nouv. publications	Nouv. édit. ou nouv. volumes du même ouvrage	Nouv. publications	Nouv. édit. ou nouv. volumes du même ouvrage	Nouv. publications	Nouv. édit. ou nouv. volumes du même ouvrage	Nouv. publications	Nouv. édit. ou nouv. volumes du même ouvrage
1. Religion. Cultes	947	48	1,024	43	845	63	949	80
2. Droit	277	15	322	15	222	25	394	18
3. Philosophie et morale	136	3	139	5	128	5	112	3
4. Sciences occultes	16	—	20	—	19	—	18	—
5. Sciences morales et politiques	712	32	799	40	504	30	532	31
6. Sciences militaires, marine et navigation	347	31	393	21	381	29	310	9
7. Sciences mathématiques	64	1	78	2	56	2	75	9
8. Sciences naturelles	291	11	323	18	198	10	209	12
9. Sciences médicales	766	23	902	26	859	23	1,194	44
10. Sciences agricoles	276	11	274	8	122	8	213	27
11. Arts industriels	358	26	414	16	281	23	233	8
12. Histoire et études accessoires	991	34	1,071	35	996	38	1,255	42
13. Géographie, ethnographie, ethnologie, éthologie, voyages, guides	353	15	326	7	329	24	337	34
14. Littérature française	2,008	117	2,242	83	2,021	96	1,983	126
15. Littérature étrangère ancienne et moderne et traductions en prose ou en vers	271	10	283	15	265	16	255	14
16. Littérature ancienne	60	1	49	—	76	6	89	3
17. Beaux-Arts	182	5	181	14	192	20	183	7
18. Éducation et enseignement	2,496	113	2,309	130	2,094	198	1,758	195
19. Ouvrages de vulgarisation	201	2	240	4	279	20	284	1
20. Divers	155	9	182	9	209	5	142	9
	10,907	507	11,571	491	10,076	641	10,525	672
	11,414		12,062		10,717		11,197	

GRANDE-BRETAGNE

PRODUCTION DE LIVRES DANS LES ANNÉES 1890 A 1893

	1890		1891		1892		1893	
	Nouv. publications	Nouv. éditions	Nouv. publications	Nouv. éditions	Nouv. publications	Nouv. éditions	Nouv. publications	Nouv. éditions
1. Théologie. Sermons. Œuvres relatives à la bible . .	555	153	520	107	528	145	459	74
2. Pédagogie. Œuvres classiques et philologiques . .	561	88	587	107	579	115	518	104
3. Livres à l'usage de la jeunesse. Contes	443	95	348	99	292	53	659	36
4. Nouvelles. Récits. Autres ouvrages d'imagination .	881	323	896	320	1,147	390	935	393
5. Droit. Jurisprudence, etc.	40	39	61	48	36	29	27	23
6. Économie politique et sociale. Trafic et commerce .	87	22	105	31	151	24	71	14
7. Arts. Sciences. Œuvres illustrées	54	19	85	31	147	62	86	37
8. Voyages. Recherches géographiques	188	69	203	68	250	86	247	72
9. Histoire. Biographies	294	97	328	85	293	75	269	65
10. Poésies et drames	114	74	146	55	185	42	197	37
11. Annuaire. Séries en volumes	318	1	310	6	360	13	370	1
12. Médecine. Chirurgie	143	50	120	55	127	50	93	58
13. Belles-Lettres. Essais. Monographies	171	191	131	123	107	32	96	11
14. Publications diverses (incl. pamphlets, excl. sermons)	565	100	589	142	713	223	1,102	328
	4,414	1,321	4,429	1,277	4,915	1,339	5,129	1,253
	5,735		5,706		6,254		6,382	

ITALIE

PUBLICATIONS PARUES DANS LES ANNÉES 1890
A 1893

	1890	1891	1892	1893
1. Bibliographies	89	97	71	78
2. Encyclopédies	2	2	4	2
3. Actes académiques	15	35	23	24
4. Philosophie. Théologie	108	115	79	116
Publications religieuses; lectures pieuses	912	882	816	698
5. Instruction. Éducation	384	441	365	341
Livres d'école	775	783	745	580
6. Histoire. Géographie	550	546	557	565
7. Biographie des contemporains	490	443	448	413
8. Philologie. Histoire de la littérature	358	348	325	373
9. Littérature contemporaine. Poésie	337	314	319	304
Romans et nouvelles	326	330	343	297
Théâtre	175	204	218	254
Miscellanées; lectures populaires	324	294	287	276
10. Législation. Jurisprudence	370	345	330	278
Actes du Sénat	230	218	248	252
Actes de la Chambre des Députés	346	424	310	384
11. Sciences politiques et sociales	427	466	436	474
Statuts: bilans, etc.	1,087	1,069	927	963
12. Sciences physiques, mathématiques et naturelles	369	329	356	363
13. Médecine	832	740	705	676
14. Science de l'ingénieur. Chemins de fer	200	159	149	167
15. Guerre. Marine	130	120	137	145
16. Beaux-Arts	152	162	153	160
17. Agriculture. Industrie. Commerce	1,062	1,185	1,059	1,047
18. Journaux politiques nouveaux	289	260	332	259
	10,339	10,311	9,742	9,489

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES NOUVELLES PARUES DANS
LES ANNÉES 1892 ET 1893

	1892	1893
1. Bibliographie	2	—
2. Publications religieuses; lectures pieuses	14	15
3. Instruction. Éducation	14	21
4. Livres d'école	2	2
5. Histoire. Géographie	3	8
6. Philologie. Histoire de la littérature	—	5
7. Miscellanées; lectures populaires	67	82
8. Législation. Jurisprudence	2	8
9. Sciences politiques et sociales	11	14
10. Sciences physiques, mathématiques et naturelles	3	—
11. Médecine	13	16
12. Génie. Chemins de fer	1	6
13. Guerre. Marine	2	4
14. Beaux-Arts	3	1
15. Agriculture. Industrie, commerce	55	67
16. Journaux politiques	332	259
Total	524	508

CLASSIFICATION DES ŒUVRES PUBLIÉES EN ITALIE
DE 1891 A 1893 D'APRÈS LES LANGUES

ANNÉES	italien	français	anglais	allemand	espagnol	latin	autres langues	TOTAL
1891	9,975	70	25	6	11	212	12	10,311
1892	9,414	64	26	13	6	212	7	9,742
1894	9,161	67	18	18	5	215	5	9,489

ŒUVRES TRADUITES EN ITALIEN DANS LES ANNÉES
1891 A 1893

ANNÉES	du français	de l'anglais	de l'allemand	de l'espagnol	du latin	du grec	du russe	d'autres langues	TOTAL
1891	152	57	85	2	52	13	4	4	369
1892	153	27	65	1	25	31	8	4	314
1893	153	42	68	3	11	10	6	9	302

ŒUVRES PUBLIÉES EN ITALIEN DANS LES ANNÉES
1891 A 1893

	1891	1892	1893
1. Œuvres publiées en Italie en italien	9,975	9,414	9,161
2. Œuvres publiées à l'étranger en italien	38	51	43
3. Œuvres traduites en italien	369	314	302
Total	10,382	9,779	9,506

SUISSE

STATISTIQUE DES JOURNAUX, REVUES ET AUTRES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES EN 1891

1. Journaux politiques	300
2. » officiels	39
3. » religieux et théologiques	68
4. » de jurisprudence	10
5. » philologiques et pédagogiques	32
6. » commerciaux, industriels	115
7. » d'économie politique, de statistique	16
8. » de médecine et de sciences naturelles	16
9. » d'histoire et de géographie	11
10. » d'agriculture et de sylviculture	37
11. » militaires et polytechniques	14
12. » artistiques et littéraires	67
13. » de mode et d'économie domestique	8
14. » d'annonces et des étrangers	70
15. » de sport et divers	9
Total	812

CLASSIFICATION DES JOURNAUX D'APRÈS LA LANGUE

Journaux	allemands	%	Population	allemande	%
» français	544	67	» française	71,3	
» italiens	237	29,2	» italienne	21,8	
» romanches	23	2,8	» romanche	1,3	
» en d'autres langues	3	0,4	» autre	0,3	
	5	0,6			